

In memoriam

Raymond Ingrand, notre ami, nous a quittés.

Nous étions, certes, au courant des épreuves qu'il traversait et contre lesquelles il luttait avec courage, mais nous refusions d'envisager le pire.

Ce garçon si élégant dans son comportement, si chaleureux, si attentif aux autres, si bon, ne pouvait pas disparaître.

Après tant d'années de compagnonnage qui nous ont vu travailler côte à côte, tant à la Revue d'Orthopédie Dento-Faciale qu'au Syndicat des spécialistes, au Club International de Morphologie faciale ou bien encore à l'Association scientifique que nous avons développée ensemble, nous avons eu, tant et tant de fois, l'occasion de l'apprécier.

Ayant commencé sa carrière comme omnipraticien, Raymond s'est ensuite consacré à l'O.D.F., où il a acquis une technique dont beaucoup se sont contentés tout au long de leur vie professionnelle.

Lui, faisant preuve d'une ouverture et d'une jeunesse d'esprit peu communes, n'a pas hésité à tout remettre en question pour adopter des conceptions qui correspondaient beaucoup mieux à l'idée médicale qu'il se faisait de sa discipline.

Sa qualité d'écoute pendant nos réunions, son talent de synthèse, sa capacité à adopter des points de vue qui n'étaient pas forcément les siens au départ, mais lui paraissaient plus judicieux, montrent, s'il en était besoin, sa grande disponibilité d'esprit et son honnêteté intellectuelle.

Nous aurions dû encore une fois apprécier toutes les facettes de sa personnalité à Nantes l'année prochaine puisqu'il avait en charge l'organisation de notre congrès annuel. Sans aucun doute, cette réunion sera fortement marquée de son influence.

Ses qualités humaines n'étaient pas moins grandes. Outre l'agrément de sa conversation, lorsque nous nous retrouvions, après le travail, autour d'un verre, il s'intéressait à tout, cinéma, musique, œnologie, et j'en passe...

Combien de fois n'a-t-il pas été sollicité par des responsables qui avaient des décisions importantes à prendre, le reconnaissant ainsi comme un arbitre sage et courageux.



Le départ de Raymond Ingrand laisse un grand vide au sein de la profession.

Quant à nous, nous pleurons non seulement un compagnon de route, mais surtout un ami très cher et irremplaçable.

Nous osons à peine imaginer la douleur de Monique, son épouse, et de Camille, sa fille et sa collaboratrice depuis si longtemps, et qui n'ont cessé d'essayer d'adoucir les derniers mois de son exercice.

A toutes les deux, ainsi qu'à tous ses enfants et petits-enfants, en mon nom propre et au nom des amis de ces associations, nous voulons leur dire à quel point nous compatissons à leur peine, et nous les assurons qu'ils trouveront toujours, auprès de nous, le soutien dont ils pourraient avoir besoin.

Pour la dernière fois, à toi qui t'amusais à le dire dans toutes les langues et dialectes : Adisatz Raymond.

Jacqueline KOLF

Nous apprenons en dernière minute le décès du Professeur Paul PARGUEL, de Montpellier.

Nous publierons, un texte *in memoriam* en hommage au Professeur P. Parguel, dans le prochain numéro.

Nous présentons nos plus sincères condoléances à sa famille.